

## Le désespoir des marées

Christine Palmiéri

Volume 39, Number 1 (229), February 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32529ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Palmiéri, C. (1997). Le désespoir des marées. *Liberté*, 39(1), 94–99.

CHRISTINE PALMIÉRI

## LE DÉSEPOIR DES MARÉES

Sphinx assis  
aux limites de la terre  
il tranche  
aux anges leurs ailes

squatte ses ronces  
âpre broussaille  
qu'épand le vent  
dans l'atmosphère

amas chuté  
bas dans l'à-pic  
plus haut que rêves  
dans le ravin

sa langue retient  
ce festin d'anges  
à mordre aux eaux

la mer  
tourne le dos  
s'affole dans le silence  
n'effleure plus  
l'humus des fonds  
– le sel des sols

---

les morts  
n'ont plus de regret  
qui s'oublent là, ailes écartées

temples  
creusés par les sirènes

messe aux noyés  
venus  
soulager leur détresse

bas dans les ventres  
s'agite le monde

les flibustiers  
rament à quatre pattes :  
ils ont volé le ciel

mirage fêlé  
la vigne cogne sa voix  
au portail muet

---

elles s'acharnent  
à envahir la terre  
humeurs des morts  
flux du passé

elles s'infiltrent  
débordent des sources  
des fleuves, des océans

dans la dérive du sang

les larmes des morts  
roulent vers nous  
dans le désespoir des marées

les vagues baissent l'échine  
lèchent  
par les pieds notre conscience

implorent  
au monde son pardon

à la lune ascendante  
les platanes pleurent  
la résine fraîche

la mer s'abreuve  
allaite la terre

mamelons pointés  
les îles la trouent

couchée sur le dos  
son corps de louve  
la terre réchauffe  
le sang du monde

---

le noir n'existe pas  
sur la palette

le bleu ciel non plus  
il n'y a que le cyan

le rouge  
devenu magenta

le blanc de zinc  
ou de titan  
a tous les honneurs

magicienne la mer  
sédimente  
les pigments de la terre

dilue leurs couleurs